

BIENVENUE

par Professeur Lluís CASASSAS-SIMÓ  
Président de la SOCIETAT CATALANA  
DE GEOGRAFIA - Professeur de l  
Université de Barcelone

On m'a demandé de vous diriger -en ma qualité de Président de la Société Catalane de Géographie- quelques paroles en cet acte d'inauguration de ces séances de travail. Et j'ai accepté avec complaisance pour diverses raisons.

D'abord, parce qu'en le faisant j'aurais l'opportunité de vous entretenir un peu sur notre Société de Géographie. Nous sommes, bien entendu, une société filiale, c'est à dire, une sorte de section de l'INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS que, a la fois, c'est l'académie supérieure de recherche de la Catalogne, le centre de coordination de la recherche pure. Les sociétés filiales (il n'y a un bon tas: de géographie, de littérature, de linguistique, de musicologie, d'histoire, d'archéologie, des sciences naturelles, de biologie, etc.) sont chargées, en bonne part, des aspects appliqués de la science.

Je dois vous dire que depuis sa fondation en 1935, la SOCIETAT CATALANA DE GEOGRAFIA a été ouverte à des rapports avec des savants étrangers. Mais, j'ajoute incontinenti, que, par nous, personne n'est pas étrangère si elle est passionnée par la géographie. Et c'est pour cette prédisposition au dialogue, que nous avons reçu chez-nous, et ils y ont occupé notre chaire, des professeurs français comme Paul Claval, Jacques Levy, Roger Brunet, Michel Battiau, Georges Bertrand, Bernard Kayser, Pierre Deffontaines, Pierre Vilar, Jean Visson, Jean Tricart, Jean Becat, Michel Laferrère, Pinard, Dezert, Montagné-Villete...; et des anglais comme Hamilton, Dobby; des italiens comme Vallega, Dematteis, Lear di; des Polonais comme Straszewicz, Marszall, Wróbel, Paszynski; des tchèques comme Strida; des iberoaméricains comme Milton Santos

et Puig de la Parra; des israéliens comme Moshe Inbar et Aaron Yair; des nordaméricains comme Scranton et Gary MacDonogh, et Jayalaxmi Shah, et Eleanor Koffman, et Ann Buttmer, et beaucoup d'autres.

Je crois que dans cette liste il y manquait le nom des membres de ce Group d'Étude et nous sommes fiers de pouvoir les y ajouter, chers professeurs, dans l'occasion de ce Congrès de l'Union Géographique Internationale a Barcelone.

Je voudrais vous dire, aussi, que c'est précisément par votre condition de membres d'un Group d'Étude géographique que je suis plus touché par votre présence. Parce que je suis sûre que vos contacts internationaux vous permettront de connaître mieux l'âme des pays que vous visitez. Vous savez bien que c'est difficile quelques fois, d'arriver à la plénitude nationale et à pouvoir commencer le chemin vers une société plus juste. Nous essayons d'arriver et à l'une et à l'autre et je crois que notre situation nationale vous est bien connue. La Catalogne c'est un très petit pays, mais elle est très fière de sa culture et de tous ses traits nationaux: son droit, sa formation sociale, sa langue, sa façon propre d'organiser sa vie, son économie, d'envisager son futur...

Maintenant, nous avons -dans un État espagnol plus ouvert qui a reconnu la personnalité de ses parties composantes- une autonomie politique, avec nos propres institutions: un parlement avec des compétences législatives, son gouvernement responsable et ses agences spécialisées. Une de celles-ci c'est la Commission Interdépartamentale de la Recherche et de l'Innovation Technologique qui nous a aidé dans l'organisation de votre visite. CIRIT -on la nomme avec ce anagramme- c'est l'agence la plus importante pour l'impulsion de la recherche en Catalogne.

Je suis fier, aussi, de vous recevoir dans cette ville de Barcelone que nous venons de traverser pour arriver à ce bâtiment gothique où siège l'INSTITUT. J'espère que votre séjour à Barcelone sera agréable. Cette ville nous accepte tous, même si nous ne sommes pas de barcelonnais, mais nous sommes et nous nous sentons chez-nous. "De la même façon que l'ancienne Rome a été le foyer des romains -a dit un des nos anciens comtes- Barcelone

c'est la patrie commune de tous les catalans", et nous essayerons de vous faire bien comprendre le rôle de cette ville dans la vie collective de la Catalogne: de cette ville qui surpasse déjà les trois millions d'habitants.

Mais la Catalogne c'est pas Barcelone et le désert catalan. La Catalogne c'est pas, aussi, la morne solitude monotone et uniforme. C'est une société vivante, diverse, entreprenante, ouverte, accueillante... C'est pour cette raison que nous avons projeté le tour dans l'intérieur du pays. Nous avons cru que votre vision de la Catalogne resterait incomplète si vous deviez la limiter à la connaissance de ce microcosmos barcelonnais, même si arriviez à en comprendre ses plus grands et profonds mystères et secrets.

Et rien de plus, chers collègues. Sachez, donc, que pendant votre séjour à Barcelone -et après, bien sûr- nous sommes, tous, à votre disposition par, s'il est besoin, vous aider. Sachez que tous, nous souhaitons un bon séjour et que la tâche que nous essayerons d'initier soit bonne et fructueuse.